91e REGIMENT D'INFANTERIE DE LIGNE

2e Partie

16e demi-brigade légère

Chapitre I

16e demi-brigade d'infanterie légère 1re formation.

Armée d'Italie – Combats de Rocca Barbena et du Rocher dit du Petit-Gibraltar – Bataille de Loano – Suppression de la 16e demi-brigade - 16e bataillon de chasseurs corses

Création de la 16e demi-brigade – armée d'Italie
1794

En exécution du décret de la Convention qui organise 32 demi-brigades légères, la 16e demi-brigade d'infanterie légère fut formée fin août 1794 à Toulon compris alors dans l'arrondissement de l'armée d'Italie, de l'amalgame du 16e bataillon de chasseurs corses, du 1er bataillon de l'Aveyron et du 8e de l'Isère. Elle resta ensuite en garnison dans cette ville et fit partie de la 2e division dite de la Côte, aux ordres du général **VILLEMALET**.

Elle se rendit à Marseille au commencement d'octobre. L'armée d'Italie commandée par le général **du MERBION,** se composait de 5 divisions dont 3 actives et 2 dites de la Côte. Les trois premières occupaient la ligne des Alpes Maritimes et le littoral de Vado à Menton, les deux dernières étaient chargées de la défense des côtes de Menton aux bouches du Rhône.
La chute des neiges vint bientôt changer la défensive qu'elle gardaient depuis quelque temps en une inaction complète.

La 16e fait partie d'une expédition maritime et cantonne aux environs de Toulon.

Le Comité de Salut public ayant, par un arrêté en date du 5 novembre, ordonné au général **SCHERER** qui venait succéder au général **du MERBION** de préparer une expédition maritime contre la Corse, alors en insurrection. La 16e demi-brigade légère fut désignée pour en faire partie. Vers le milieu de décembre, les 15000 hommes dont devait se composer l'expédition étaient réunis à Toulon.

La saison ne permettant pas de les placer sous les tentes, le général **MOURET** qui le commandait, les fit cantonner dans les villages environnants en attendant que l'armement de la flotte fut complètement achevé. La 16e demi-brigade qui ne comptait que 985 baïonnettes eut pour cantonnement Toulon et Ollioules.

Armée d'Italie
1795

La demi-brigade resta à Ollioules et à Toulon pendant tout le mois de janvier et une partie de février. Le général **MOURET** profita de cette période de repos pour travailler à l'instruction de la

troupe et pour achever la guérison des galeux devenus très nombreux. L'escadre, aux ordres du contre-amiral **MARTIN**, forte de 15 vaisseaux et 4 frégates était en grande rade et les Représentants du peuple achevaient par tous les moyens en leur pouvoir l'acheminement de l'armement et des préparatifs de départ de cette flotte et des bâtiments de transport sur lesquels devait monter une partie des troupes, mais le mauvais vouloir de la marine, encouragée dans son inertie par les discours du représentant **JEAN BON SAINT-ANDRE** délégué au port de Toulon pour surveiller les préparatifs maritimes et qui désapprouvait publiquement le projet du Comité de Salut Public, faisait obstacle sur obstacle et retardait de jour en jour le moment de l'embarquement.

Enfin, le 11 février les premières troupes montèrent à bord et l'embarquement continua sans interruption du 13 au 20 février.

La 16e légère fit partie de la brigade d'avant-garde conduite par le général **VACHOT**.
L'expédition fut retenue quelques jours en rade ; les avis étaient partagés sur la manière d'opérer. Le projet de faire partir d'abord l'escadre seule, pour livrer bataille à la flotte anglaise et de retenir le convoi portant les troupes jusqu'à l'issue au combat naval, prévalut.
Les représentants cédèrent bientôt aux sollicitations du général **SCHERER** qui réclamait du renfort et décidèrent que les demi-brigades seraient détachées de l'expédition et se rendraient immédiatement aux divisions actives considérablement affaiblies par les maladies.

La 16e quitte l'expédition et rejoint l'armée d'Italie.

La 16e demi-brigade fut une des 2 désignées pour renforcer les divisions actives. Elle débarqua fin de février, partit le 4 mars de Toulon, arriva à Nice le 9, y séjourna quelques jours et rejoignit vers le milieu de mars la 1re division de droite commandée par le général **SERRURIER** qui lui assigna pour cantonnement Palestrino.

Le général **SCHERER** profita de ce léger renfort pour procéder à une nouvelle organisation de son armée, sépara la droite en deux divisions, confia le commandement de la 1re au général **MASSENA**, celui de la 2e à **SERRURIER**.
La 16e légère fut comprise dans la 1re et y arriva dans les premiers jour d'avril.

L'ennemi s'étant présenté sur les hauteurs d'Orméa, le général **MASSENA** donna l'ordre à l'adjudant-général **VABRE** d'occuper Bardinetto avec 2 bataillons de la 16e légère. Le 3e bataillon resta à Palestrino également aux ordres de cet officier supérieur.
Les jours suivants les autres troupes destinées à l'expédition maritime à laquelle le gouvernement avait renoncé depuis le combat naval d'Alassio du 14 mars et la signature de la paix avec la Toscane, vinrent renforcer la droite de l'armée.
Le 2e bataillon de la 16e rejoignit le 1er à Bardinetto, le 3e occupa le col Rocca-Barbena.
Le 5 mai, le général **KELLERMANN** prit le commandement de l'armée des Alpes et de l'Italie, en remplacement de **SCHERER** et arrive à Nice, son quartier général.
Le 24 mai **KELLERMANN** sépara l'aile droite, forte de 18000 hommes en 3 divisions et en donna le commandement à **MASSENA** qui dut en même temps commander particulièrement la 2e division dont faisait partie la 16e légère qui continua à occuper Bardinetto et Rocca-Barbena.
A cause de l'état de délabrement dans lequel se trouvaient les troupes et avec l'assentiment du Comité de salut public, **KELLERMANN** resta sur la défensive et se contenta de fortifier les points importants et particulièrement le col de Tende sur lesquels l'ennemi pouvait diriger une attaque.

Combat de Rocca-Barbena.

Le 30 juillet 1795, **MASSENA** fit exécuter une reconnaissance sur le rocher d'Aoste à laquelle prit part la 16e. Les Français conduits par l'adjudant-général **GENTILLY** s'approchèrent très près de Rocca-Barbena et s'exposèrent impunément à une vive fusillade de la part de l'ennemi. L'objet de la reconnaissance était rempli, **GENTILLY** ordonna la retraite. L'ennemi enhardi par ce mouvement rétrograde se jeta à la poursuite de la colonne. Les Français firent volte-face et le feu recommença avec une nouvelle intensité. Fatiguée d'une fusillade qui restait sans résultat, la 16e légère tomba sur l'ennemi au pas de charge, la baïonnette en avant et le mit en déroute.
Au mois de septembre, les divisions de **MASSENA** occupaient de Borghetto à la Méditerranée.

Combat du Petit-Gibraltar

La demi-brigade est chargée de la défense du poste important du Petit-Gibraltar, rocher qui barre la route de Sambucco et qu'un ouvrage en crémaillère mettait à l'abri d'un coup de main. Son effectif était de 1050 hommes.
Les Impériaux tentèrent le 18 septembre d'enlever par surprise ce poste sur lequel ils dirigèrent une violente canonnade. Après un premier avantage, ils furent ramenés par les défenseurs, la baïonnette dans les reins jusque dans les ouvrages de Sambucco.
Dans la nuit du 2 au 3 octobre, la division **MASSENA** chassa les Impériaux des batteries qu'ils avaient élevées autour de Borghetto.

Bataille de Loano
13-24 novembre 1795

Dans ces glorieuses journées 32000 Français sans pain et sans souliers vainquirent 50000 Austro-Piémontais.
Les divisions de **MASSENA** se portèrent sur San-Giacomo, ligne de retraite de l'ennemi et forcèrent les Autrichiens à se jeter dans la montagne et à se disperser.

Conduite héroïque du sergent-major SIMEON

Pendant le 1er engagement du 23 novembre, la 16e demi-brigade légère reçut l'ordre d'attaquer le poste de la montagne de Banco. Après plusieurs assauts infructueux, elle fut obligée de se retirer à quelque distance pour se reformer. Un sergent-major du 2e bataillon, nommé **SIMEON**, s'obstina à rester seul avec quelques braves : à l'approche de l'ennemi, il contrefit le blessé. Enfin serré de près par deux grenadiers hongrois, il tue l'un d'un coup de fusil et plonge sa baïonnette dans le sein de l'autre, en criant aux siens de seconder ses efforts. En même temps sans attendre la demi-brigade qui revenait à la charge, le brave sergent-major s'élance sur deux pièces de canon, se saisit d'un sous-officier de canonniers qui était sur le point de mettre le feu à la pièce et le fait prisonnier. Dans ce moment, les troupes de la demi-brigade arrivent, l'attaque recommence et le poste est enlevé.
SIMEON s'était déjà distingué dans sa conduite courageuse lors de l'attaque du rocher dit le Petit-Gibraltar où, seul, il fit en deux fois 15 prisonniers.
La victoire de Loano termina heureusement la campagne de 1795 en Italie ; les troupes rentrèrent dans leurs quartiers d'hiver.

Suppression de la 16e demi-brigade

Une nouvelle organisation de l'armée eut lieu au mois de janvier 1796 ; la 16e demi-brigade légère devint la 22e demi-brigade d'infanterie légère et fut placée à la 4e division de l'armée d'Italie.

Le 16e bataillon de Chasseurs Corses

Le 16e bataillon de chasseurs corses qui servit de noyau à la 16e demi-brigade de troupes légères avait été créé en février 1793. Il avait été levé en Corse et était en Garnison à Calvi, le 1er janvier 1794.
Le 6 janvier 1794, un détachement de ce bataillon contribue à la défense de Bastia.
Le 27 mai, ce détachement s'embarque pour la France et relâche le 29 mai à Capraija, il débarque le 8 juin à Toulon pour y tenir garnison.
Le reste du bataillon resté en Corse, contribue à la défense de Calvi du 9 juin au 1er août 1794. Le 10 août il s'embarque pour la France, lève l'ancre le 13 et débarque à Toulon le 18 août.

A la fin d'août il fut amalgamé conformément à la loi du 21 février 1793 avec le 1er bataillon de l'Aveyron et le 8e de l'Isère pour former la 16e demi-brigade de troupes légères.

CHAPITRE II

16e demi-brigade (bis) d'infanterie légère.
1794-1795

Cette demi-brigade, formée en 1794, n'a eu qu'une durée éphémère. Elle fit la campagne de 1794-1795 sur le Rhin, était à Spire au commencement de l'année 1794 et prit part aux combats livrés autour de cette place, aux mois de juin et juillet. Elle était campée devant Mayence lorsqu'elle fut embrigadée dans le 26e légère au mois de décembre 1795.

****

Ancestramil